

«La guerre n'est pas faite par les hommes qui la décident»

«Nous, Luxembourgeois, nous pouvons pardonner, mais nous n'oublierons jamais.» L'association *National Liberation Memorial 1944-1945 (NLM)*, présidée par Pierre Brosien, a organisé samedi, dans le cadre du 60^e anniversaire de la libération du Grand-Duché par les Américains, une grande cérémonie pour l'inauguration du sentier du souvenir 1944-1945 au carrefour Schumann à Nothum.

Une quarantaine de vétérans et leurs familles étaient venus se recueillir sur les lieux. De nombreuses personnalités de la vie politique locale et nationale luxembourgeoise et des représentants des différents corps diplomatiques ont assisté également à cette cérémonie où se mêlaient espoirs et tristesses partagés.

Le 30 juin 1993, les quatre associations, le Cercle d'études sur la bataille des Ardennes (CEBA), les Amis de l'histoire de Diekirch, le Groupe de recherches et d'études sur la guerre 1940/1945 (GREG) et les Amis de la féerie du genêt qui représentent les musées de Clervaux, Diekirch, Ettelbruck



(Photo: Marie-Sylvie Bresse)

et Wiltz, décidèrent de fonder l'association *National Liberation Memorial* afin d'ériger au carrefour Schumann un monument dédié à la libération et aux nombreuses victimes dans les rangs des soldats alliés dont il fallait préserver le souvenir. Le monument a été réalisé selon les plans de Fernand Zens et représente une ruine de guerre de huit mètres de haut dont les faces sont ornées de plaques de bronze. «Nous honorons et n'oublierons jamais nos alliés et tous ceux grâce auxquels nous avons pu retrouver notre liberté.» Ce monument fut inauguré en 1994.

A l'occasion du 60^e anniversaire de la libération, c'est le sentier du souvenir 1944-1945, financé exclusivement par le Luxembourg, qui est inauguré en mémoire du mil-

lier de soldats tombés dans cette région.

«Les jeunes générations doivent savoir ce qu'est la guerre, et nous devons veiller à préserver la paix», a expliqué le responsable de la NLM tout en remerciant les personnes qui avaient activement participé à la réalisation de ce projet.

Nico Loes, député-maire de la commune de la Haute-Sûre, a poursuivi en rappelant que «tous les extrêmes mènent à la catastrophe, et qu'il est important de savoir ce qu'il arrive lorsque les politiques échouent. Ce monument est également un appel à la vie en commun des peuples d'Europe dans un contexte d'élargissement à dix nouveaux pays membres». Romain Schneider,

bourgmestre de la Ville de Wiltz, ajouta que «l'horreur de la guerre avait laissé derrière elle beaucoup de souffrances, de deuils et de haine. Je suis heureux de voir qu'une nouvelle page de l'histoire est entamée, celle de la réconciliation».

Le représentant de l'ambassade d'Allemagne, Friedrich Röhrs, remercia profondément pour l'invitation: «Un acte difficile à accorder. Bien que le souvenir soit nécessaire, il ne doit pas pour autant devenir une prison.»

L'ambassadeur des Etats-Unis, Peter Terpeluk Jr, a souligné l'honneur qui lui était fait d'assister à ce moment de réconciliation et à ce beau travail de mémoire: «Je suis heureux. L'amitié entre Luxembourgeois et Américains se poursuit. Tous travaillent à enseigner aux générations suivantes les leçons du passé.»

Jean-Claude Juncker, ministre d'Etat, a souligné l'importance d'un lieu de recueillement. Il remercia les Américains pour leurs efforts afin que la population luxembourgeoise puisse vivre sur un continent européen, un continent libre.

Il a également remercié pour l'effort fait envers le peuple allemand. Il a rappelé que «la guerre n'est pas faite par les hommes qui la décident».

Marie-Sylvie Bresse